

Ville de Propriano – 3.19E



3.19E- VILLE DE PROPRIANO

1- Les implantations anciennes

- 1.01A Le front de mer - Sampiero Corso
- 1.01B Rue 9 septembre & Avenue Napoléon
- 1.01C Notre Dame de la Miséricorde

3- La ville moderne

- 3.01 l'habitat individuel groupé de ville
 - 3.01A Rue des écoles
 - 3.01B Rue pasquale Paoli

3.02 la ville étendue recomposée

- 3.02 A Les façades des ports
- 3.02 B La plaine

3.03 la ville étalée

- 3.03 A La corniche-Mancinu
- 3.03 B Vigna Maio
- 3.03 C Saint-Jodeph
- 3.03 D U frusteru
- 3.03 E Paratella

3.04 le secteur d'activité de bord de route

4- Les ports

- 4.01 Le port de commerce
- 4.02 Le port de pêche & de plaisance

5- Les rives & rivages urbains

- 5.01 La plage en ville
- 5.02 Plage du lido & plage du Puraja



Le paysage de la ville

La lecture du paysage de Propriano s'inscrit au sud du golfe du Valincu. Le paysage bâti de la ville s'étend à l'ouest depuis la jetée du port de commerce, qui le referme, mais aussi depuis le bord de mer jusqu'aux premiers reliefs.

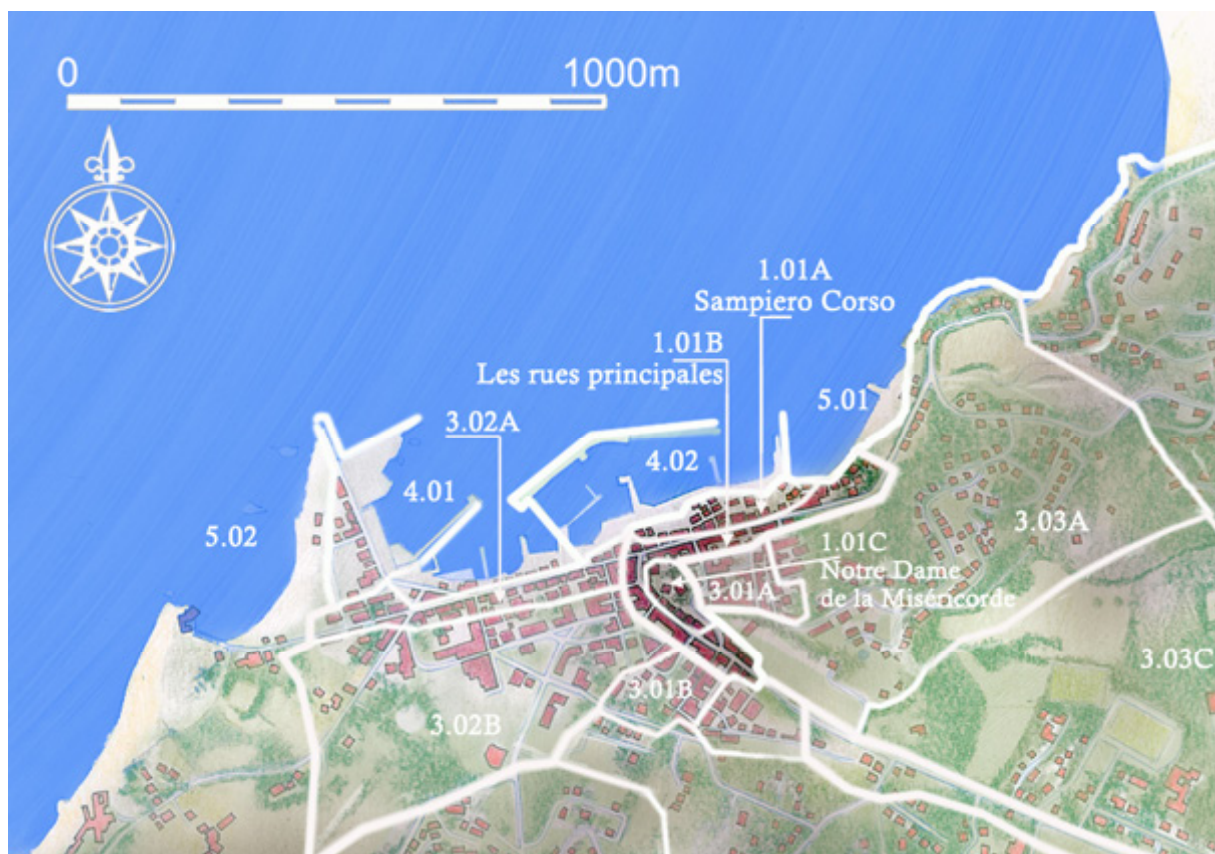
Le premier sentiment que l'on éprouve à la découverte de la ville depuis la mer, c'est celui de l'étendue de son territoire bâti qui s'étire jusqu'aux premiers plans collinaires, que rendent fortement présents les derniers plis des massifs montagneux, en fond de tableau.

« Nous paraissent nous diriger vers un port invisible au fond de la vallée quand, brusquement, le pilote donne un coup de barre pour nous faire contourner une jetée longue de trois cents mètres environ, derrière laquelle nous venons mouiller. C'est le port de Propriano, le troisième de l'île. De hautes maisons grises, à plusieurs étages, couvrent un rocher au pied duquel est la marine. L'embryon de jetée abrite le mouillage de la houle venue du large. Cette maigre protection n'empêche pas le petit port de posséder une grande activité ! (...) La bourgade a des constructions de grande ville : un immense bâtiment destiné aux écoles s'élève en ce moment ; il pourrait renfermer un collège. Mais Propriano n'a pas d'arbres : c'est un spectacle singulier cette grise bourgade de granit nu, dans une île où sol et rochers sont recouverts par un manteau si touffu de végétation. »

Victor Ardouin-Dumazet, Voyage en France : la Corse, 1897-1898

1- La ville ancienne

Propriano s'est développée à la fin du XIX^e siècle, après que la route reliant Bonifacio et Ajaccio ait été tracée (1873), la construction d'infrastructures portuaires offrant un port et un débouché maritime à la ville de Sartène.



1.01 A Le front de mer - Sampiero Corso

Autour de quelques maisons déjà présentes à la fin du XIX^e siècle, un quartier ancien, de petite superficie, se dresse en bord de rivage, sur un petit promontoire rocheux. Cette disposition accentue le caractère singulier de ce paysage urbain. De petites maisons verticales, aux volumes simples, accolées les unes aux autres, et regardent vers le large. Les ruelles et passages qui se glissent entre les façades et se prolongent vers le quai, révèlent la pente et offre des vues mesurées sur la mer.





Un site singulier, quelques motifs urbains savamment dosés, dessinent un paysage urbain de l'ordre du pittoresque.

1.01B Rue du 9 Septembre & avenue Napoléon

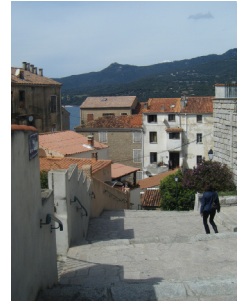
Deux routes, l'une parallèle à la ligne de rivage et qui amène au port ; l'autre, la route d'Ajaccio à Bonifacio par Sartène, qui la rejoint à l'est, formaient jusqu'à la première moitié du XX^e siècle l'armature urbaine du centre ancien de Propriano. C'est le long de ces deux voies, portées sur la carte à la fin du XIX^e siècle, et qui constituent aujourd'hui les artères principales de la ville, que s'organise un paysage de ville auquel les sobres immeubles de pierre, de hauteur modeste (trois ou quatre étages) donnent caractère.



Depuis le cours Napoléon, entre la ligne des façades d'immeubles, des passages sont ménagés. Ils permettent de rejoindre les quais et portent les regards vers la mer.

1.01C Notre-Dame de la Miséricorde

Si côté rues les façades de la ville ancienne présentent un alignement rigoureux, à l'arrière elles s'inscrivent dans la pente et se prolongent par des petits jardins. Un paysage singulier, qui découle de la typologie développée, se déploie ainsi autour de l'église Notre-Dame de la Miséricorde, édifiée en 1876 sur un petit promontoire.



3- La ville moderne



La ville de Propriano voit sa croissance urbaine s'accélérer au XX^e siècle, principalement à partir des années 1970. Les espaces naturels qui prolongeaient la ville, sont alors lotis. La ville gagne en épaisseur depuis les deux artères principales puis prend possession des premières collines. Aujourd'hui, elle donne à voir deux types de paysages fortement marqués par les motifs de « l'immeuble collectif » ou de « la maison isolée sur sa parcelle ».

3.01 L'habitat individuel groupé de ville



3.01 A Quartier de la rue des Ecoles

Non loin de Notre-Dame de la Miséricorde, autour de quelques maisons patriciennes du XIX^e siècle, ce quartier composé d'un tissu resserré de petites maisons et de jardins, se cache des immeubles alentours.





3.01 B Quartier de la rue Pasquale Paoli

Derrière les grands immeubles du quartier de la Plaine se niche dans la pente un petit quartier qui donne à ce secteur de la ville un air de bourgade.



3.02 La ville étendue recomposée



3.02 A Les façades des ports

Sur le tracé de l'ancienne route qui menait au port, dans le prolongement de la ville ancienne, un ensemble d'immeubles forment façade. Leur édification a débuté au début du XX^e siècle et se prolonge encore aujourd'hui, plus loin, vers le port de commerce. Ce continuum d'immeubles offre un vocabulaire architectural très diversifié. Cependant l'ouverture vers le port et la mer, que souligne un alignement de palmiers en premier plan, confère à ce paysage un caractère balnéaire. En rez-de-chaussée des immeubles, des restaurants et bars participent à l'animation des quais.





Une accroche doit être trouvée au droit des nouvelles constructions sur le port de commerce afin de garder l'unité de ce paysage de bord de mer.

3.02 B La plaine

Après la phase d'urbanisation induite par les tracés du XIX^e, la ville a peu évolué jusqu'aux années 1960-70. Ces trente dernières années ont vu l'émergence d'un nouveau quartier : la plaine. Ce nouveau territoire urbain, qui donne épaisseur à la ville, ne présente pas un paysage organisé, même s'il s'inscrit dans une recomposition urbaine de Propriano.

L'« immeuble-barre » qui en est le motif principal, décliné sous toutes ses formes, occupe l'espace sans cohésion urbaine. Les espaces publics, voies automobiles et trottoirs, délimitent les îlots construits sans apporter cohérence et échelle à ce paysage.





Retrouver une cohérence spatiale et travailler sur l'aménagement de séquences urbaines permettrait de qualifier ce quartier. Les espaces publics doivent être redessinés, réaménagés, afin d'offrir un paysage de ville moderne « humaine » et restituer ainsi une échelle.

3.03 La ville étalée



L'urbanisation récente gagne les premières collines. Et un tissu lâche de maisons individuelles, sous forme de lotissements principalement, constitue aujourd'hui le fond du paysage de la ville de Propriano.

Ce tissu plus ou moins dense s'étire encore lorsque l'on s'éloigne de la ville. Il peut même avoir des « airs de campagne » lorsque, sur les hauteurs, les routes se font plus étroites et se frayent un chemin dans le maquis.

On retrouve ce type de paysage sur les territoires suivants :

- de la route de la corniche au quartier Mancini qui, au nord de la ville, marque le paysage de bord de mer ;
- dans le quartier Saint Joseph et à Vigna Maio, au sud-est ;
- dans les quartiers d'U frusteru et Paratella, au sud de la RN196 ;

3.03 A Route de la Corniche & Mancinu



3.03 B Vigna maio



3.03 C Saint-Joseph



Le long de la route nationale, quelques toits se dessinent. Plus haut s'étage un ensemble de maisons individuelles.

3.03 D U Frusteru



Si la route nationale est bordée au sud par un paysage de petits jardins, sur les hauteurs, les maisons s'affichent.



3.03 E Paratella



Maîtriser l'étalement en travaillant sur des coupures d'urbanisation est une des problématiques de la ville.

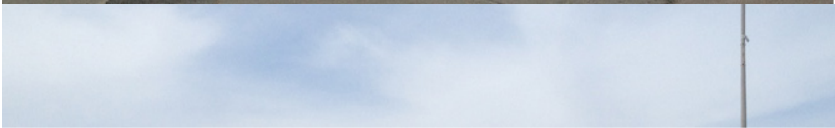


3.04 Le secteur d'activités le long de la route nationale



A l'est, on pénètre en ville par la RN196.

Des activités commerciales ont trouvé place sur le carrefour et de part et d'autre de la route. Ce paysage, dans lequel prédomine l'infrastructure routière qui descend vers le centre-ville, est un paysage peu qualifié. Il possède un atout : le tracé rectiligne de la voie ouvre la vue vers la mer.



Ce paysage « de route » doit être qualifié : il constitue l'entrée de ville de Propriano depuis le sud.

4- Les ports



Ports et plages constituent la façade maritime de la ville.

4.01 Le port de commerce

Les aménagements de la fin du XIX^e siècle ont permis de créer sur le littoral occidental de l'île, entre Ajaccio et Bonifacio, un port abrité, susceptible d'accueillir les voiliers et vapeurs. C'est la jetée édifiée à cette époque qui limite encore aujourd'hui l'espace portuaire à l'ouest de la ville.

Quelques constructions se sont logées le long des quais. Plus au large, le phare du Scogliu Longu s'avance sur le golfe.



« Une ligne de maisons blanches rangées sur le rivage nous indique l'emplacement de Propriano, le port le plus important de l'arrondissement de Sartène. Près du môle, plusieurs bâtiments à l'ancre projettent dans l'air leur fine mâture. Un peu plus loin, un gros vapeur répand dans l'atmosphère des flots de fumée noire qui, montant verticalement, tourbillonne et semble chercher en hésitant le chemin qu'elle doit suivre pour aller se perdre dans l'azur du ciel. »

Prince Roland Bonaparte, Une excursion en Corse, Paris, 1891



4.02 Le port de plaisance

Il s'inscrit dans le prolongement du port de commerce, en ville. Ce paysage maritime participe à l'ambiance balnéaire de la cité. Les quais depuis le quartier Sampiero Corso ont été aménagés et une promenade de bord de mer bordée d'un alignement de palmiers a vu le jour.





5- Les rives et rivages urbains



5.01 La plage en ville



Si cette petite plage, entre Mancinu et le quartier Sampiero Corso, offre un paysage encore naturel à l'Ouest, à l'Est elle bute sur un front bâti constitué d'hôtels et de restaurants.

Cependant, la courte promenade qui la surplombe porte la vue sur les ports et le golfe et agrmente ce bord de mer.



Un aménagement en limite de sable pourrait être envisagé : il soulignerait ce paysage en façade littorale et permettrait de relier la promenade de bord de mer.

5.02 Plages du Lido et du Puraja



Au-delà de la jetée du port de commerce, les plages s'ouvrent sur le golfe. Elles présentent deux courbes inversées qui rapidement tournent le dos à la ville. Ces longues plages de sable accueillent quelques constructions de bord de mer, principalement des restaurants et un hôtel dont le bâti s'identifie fortement sur le rivage. L'arrière-plage est constituée de larges prairies encore naturelles.



Les constructions de plage et d'arrière-plage doivent être limitées.